
Discours grammatical dans des manuels scolaires du jeune État belge (fin XIXe - milieu du XXe siècle) : quelle contextualisation, quelle appropriation des théories syntaxiques, quelles concessions aux conditions des publics ciblés ?

Irène-Marie Kalinowska*¹

¹Université de Mons – Belgique

Résumé

Situé en périphérie de l'épicentre parisien des pouvoirs symboliques et des normes, le jeune État belge a mis du temps à devenir la "terre des grammairiens". Aux différences d'évolution historique s'ajoutait la variation théorique - la grammaire générale est devenue référence officielle pour l'enseignement obligatoire seulement en 1882, "en retard" donc par rapport à la France - tandis que les variables sociolinguistiques et linguistiques s'imposaient massivement dans les classes. Dans un contexte de diglossie et de bilinguisme, comment pratiquait-on le discours grammatical dans les grandes et dans les petites classes afin d'atteindre les objectifs que l'on se fixait, du moins officiellement ?

Dans notre contribution nous interrogerons un corpus de manuels destinés à l'enseignement secondaire et primaire pour y observer les formes qu'a prises l'adaptation des théories syntaxiques de l'époque aux besoins sociocognitifs présumés des élèves. Quelles adaptations les auteurs - essentiellement des enseignants - ont jugé nécessaire d'imposer aux systèmes théoriques de référence tant dans les énoncés définitoires que pour le calibrage des consignes des exercices ? Nous observerons deux objets grammaticaux en particulier : la copule (et la structure passive correspondante) ainsi que la théorie des modes et temps verbaux. Nous observerons les inflexions que le propos grammatical a prises dans la période jalonnée par trois documents officiels importants (1882 - 1936 - 1949) de manière à dégager les grandes lignes de l'évolution du discours censé rendre accessibles les modèles enseignés.

En interrogeant la contextualisation du discours grammatical - sans oublier la question inévitable de l'appropriation des théories à enseigner - nous tâcherons de tirer quelques constats utiles pour l'enseignement de la grammaire dans les classes actuelles, au moment où la variation inter- et intralinguistique est plus que jamais d'actualité et où la langue écrite est et demeure toujours une "langue étrangère".

Mots-Clés: français de Belgique, manuels, diachronie

*Intervenant